

Le cinéma Le Select fait front

★ Alors qu'il a connu sa meilleure fréquentation en 2019, cette année, Le Select a été durement frappé par la crise sanitaire, mais a su faire face grâce à son fidèle public qui s'est fortement mobilisé.

Issu d'une famille d'exploitants de salles en Nouvelle-Aquitaine, Xabi Garat a pris la direction de l'ancien cinéma de Saint-Jean-de-Luz en 1998. Aujourd'hui disparu, le complexe n'était doté que de deux salles, ce qui limitait la programmation. L'exploitant a décidé de trouver un nouvel emplacement afin d'accueillir son public dans de meilleures conditions, et son choix s'est porté sur Le Select ; mais, à l'époque, ce cinéma ne disposait que d'une seule salle. Xabi Garat a alors trouvé une aide précieuse auprès de la municipalité. "La mairie nous a suivis dans notre démarche, raconte-t-il, et a entrepris de réhabiliter l'ensemble du quartier en investissant dans de nouvelles résidences, tandis que, de notre côté, nous avons aménagé cinq salles pour une capacité d'accueil totale de 760 spectateurs." C'est ainsi qu'en 2019, son cinéma a pu battre son record d'entrées, accueillant plus de 250 000 spectateurs. Une réelle performance pour une ville de seulement 15 000 habitants.

Xabi Garat explique ce succès par les diverses actions que lui et son équipe ont menées : "Nos labels art et essai, jeune public, recherche et découverte nous sont essentiels pour attirer un public varié. Nous recevons aussi bien des Luziens que des habitants de tout le canton. Et pendant les vacances, de nombreux touristes viennent chez nous." Le cinéma s'appuie également sur des événements comme ses avant-premières avec les équipes des films, ses ciné-clubs, où il



explore des thématiques variées (le cinéma italien l'an dernier, le burlesque il y a deux ans), ainsi que ses ateliers d'éducation à l'image. "Nous sommes un lieu d'échange, souligne-t-il, qui interagit avec les autres acteurs culturels de la ville. Récemment, nous avons organisé une soirée avec la librairie locale autour du dessinateur Aurel pour présenter son film d'animation Josep."

Le Festival international du film de Saint-Jean-de-Luz demeure un événement incontournable pour Le Select, qui accueille la manifestation depuis plus de dix ans : "J'ai vu le festival grandir tout en conservant son esprit familial. On suit des cinéastes de leur court métrage jusqu'à leur premier ou deuxième long métrage." Et en 2020 ? "Généralement, nous accueillons plus de 6 000 spectateurs. Cette année, nous serons un peu en dessous, étant donné que nous avons dû fixer notre jauge d'accueil à 70 %."

Rassurer les spectateurs

Au cours des derniers mois, Le Select a été, comme tous les cinémas français, durement frappé par la crise sanitaire. Pour autant, Xabi Garat s'est dit

confiant au moment de la réouverture des salles le 22 juin, tant les spectateurs locaux lui ont affirmé son soutien : "Certains ont organisé des campagnes de soutien. Nous avons vendu plus de 900 places en prévente. On ressentait leur forte attente malgré le peu de nouveautés avec lesquelles on allait rouvrir. Les résultats n'ont toutefois pas atteint nos espérances, en raison du manque de films mais aussi de la belle météo, dont les gens voulaient profiter après avoir été privés de liberté pendant des semaines."

Actuellement, Le Select bénéficie des mesures de l'Etat (chômage partiel, exonération de charges patronales et de TSA), qui lui permettent de réduire ses séances et son personnel tout en renégociant des contrats avec ses fournisseurs. "L'annonce d'un soutien de 50 millions d'euros à l'exploitation par Roselyne Bachelot est une très bonne mesure, qui devrait nous permettre de tenir. Cependant, la clé de la relance demeure l'incitation à faire revenir les spectateurs. Et pour cela, il faut arrêter de leur faire peur. L'Etat, les médias et nous autres exploitants devons faire comprendre à nos spectateurs qu'ils sont en sécurité dans

nos salles. J'ai été très choqué par le retentissement médiatique qu'a provoqué la fermeture du Grand Rex cet été, alors qu'il y avait des centaines d'autres salles qui se sont battues pour proposer une programmation variée à leur public. Cela a donné un signal catastrophique aux Français qui pensaient que tous les cinémas étaient fermés. On n'a parlé que de la déprogrammation de Mulan, et non des autres très beaux films qui étaient à l'affiche."

Le salut viendra du cinéma français

Dans un avenir proche, Xabi Garat estime que le salut des salles viendra de la variété du cinéma français et des films populaires très prometteurs qui s'annoncent, comme *Adieu les cons*, *Aline*, *Poly* ou *Les Tuche 4* : "On observe dans plusieurs industries un retour à la consommation locale et française. Cela s'appliquera aussi au cinéma français." Mais il sait bien que la fréquentation reviendra à la normale lorsque les films américains grand public reviendront à l'affiche : "Cet été, on n'a cessé de nous demander quand sortirait Mulan. Un film Disney ou Marvel permettrait de relancer la dynamique pour le grand public. Warner a fait un travail formidable avec *Tenet*, mais ça reste un film de niche. Il nous faut une locomotive. Le nouveau James Bond aurait fait l'affaire... Pour le moment, ce sont les distributeurs français qui se montrent les plus courageux, ce sont eux qui nous sauvent."

Xabi Garat se montre confiant quant à l'avenir, car il peut compter sur son fidèle public : "Un cinéma dans une ville s'apparente à un phare dans la nuit. Les gens y sont très attachés. A tel point que si nous affrontons de nouvelles difficultés, je ne doute pas que les collectifs se mobiliseront à nouveau et même davantage." **Nicolas Colle**

Du 30/10 au 01/11 à Marseille

Tables rondes, Pitches, One-to-One,
Remise de prix

2^{ème} édition



un événement Meditalents

FORUM DE COPRODUCTION EN MÉDITERRANÉE

Rencontres professionnelles Auteurs - Producteurs - Projets

Presse
Jamila Ouzahir
06 80 15 67 90

contact@meditalents.net - www.meditalents.net - Facebook : Meditalents @meditalentsm